

ÉDITER C'EST RÉSISTER

Présentation Générale	p. 4
Edito	p. 5
Infos Pratiques	p.7
Exposition	p. 8
Performances	p.11
Panels de discussion	p.16
Carte Blanche : maison d'édition Karthala	p. 20
Géo-Résilience du Tout-Monde	p. 21
Workshop	p. 22
Exposants / Artistes	p. 23
Infos Pratiques	p. 24
Partenaires	p. 24



LE SALON DU LIVRE D'ART DES AFRIQUES Du 18 au 21 octobre 2018

Pendant la FIAC, du 18 au 21 octobre 2018, ~~La Colonie~~, lieu de partage des savoirs créé par Kader Attia, en collaboration avec la revue d'art Afrikadaa et l'African Art Book Fair, accueille la seconde édition du Salon du Livre d'Art des Afriques autour du thème : **la publication comme acte de résistance**.

~~La Colonie~~ accueille pour l'occasion une large sélection d'éditeurs indépendants internationaux et d'artistes venus de pays différents, garantissant ainsi une diversité des pratiques éditoriales actuelles.

Au programme : des éditeurs indépendants, un lieu de débats et d'échanges autour de panels de discussion, une carte blanche à la maison d'édition Karthala, un espace d'exposition et une programmation de performances conçue en partenariat avec la FIAC.

EDITER C'EST RÉSISTER !

Le Salon du Livre d'Art des Afriques est un espace dédié aux publications qui entend offrir un panorama des pratiques éditoriales contemporaines les plus engagées tant qualitativement qu'esthétiquement. Et ce en résonance avec l'état actuel du monde. Ce rendez-vous culturel convivial est un moment de découvertes et d'échanges réunissant éditeurs indépendants, artistes, passionnés et grand public. Le Salon du Livre d'Art des Afriques est une occasion unique pour le public de découvrir la richesse et la diversité des publications d'art, revues, fanzines provenant des Afriques.

Après une première édition couronnée de succès autour du livre comme médium questionné par les artistes, *le Salon du Livre d'Art des Afriques* revient pour une seconde édition autour de la question de la **publication comme acte de résistance**. Pamphlets, manifestes, livres d'arts, éditions éphémères, fanzines, essais, tracts et posters, sont autant d'objets révolutionnaires et subversifs qui restent contemporains et nourrissent les luttes esthétiques et politiques. Ils seront ici mis à l'honneur.

Le Salon du Livre d'Art des Afriques offre aux éditeurs indépendants une plateforme de rencontres entre les artistes, les professionnels du monde de l'art et le public afin de favoriser des échanges ainsi que la circulation des savoirs dans une optique de contextualisation des œuvres et des artistes des Afriques. La dénomination du vocable « **les Afriques** » est ici définie d'une manière protéiforme et métaphorique en résonance avec les éditeurs Non-Alignés. Véritable projet artistique qui se concentre sur des thématiques liées à des publications sur l'art, le choix de la programmation repose sur une sélection de publications, d'artistes et d'éditeurs indépendants peu connus du grand public. Face à l'absence du monde éditorial dans les biennales, foires d'art et autres événements artistiques internationaux pour les publications et revues issues des territoires du Sud, le Salon du Livre d'Art des Afriques contribue à la valorisation et à la réflexion des éditions artistiques des Afriques en questionnant la production intellectuelle indépendante en tant qu'outil participant à l'émancipation de la création artistique. Le Salon du Livre d'Art des Afriques traversera les frontières afin de confirmer la nécessité incontournable de s'inscrire dans l'écrit et le verbe et de mémoriser, questionner des formes de langages nouvelles et contemporaines.

Cet espace articulé autour de 3 axes proposera :

- **Un espace d'exposition** dédié aux éditeurs indépendants
- **Un espace de discussions** invitant artistes, éditeurs, auteurs, collectionneurs, graphistes et chercheurs internationaux à se saisir des problématiques contemporaines du secteur de l'édition en marge des grands marchés. Une carte blanche sera donnée à la maison d'édition Khartala.
- **Un espace d'exposition** investi par des artistes qui revisitent le livre d'artiste sous forme d'installations.
- **Un espace de performances** avec les artistes Zola Massela, Hervé Yamguen, Ivonne Gonzalez, Alioune Diagne et Jean-François Bayart.

Le Salon du Livre d'Art des Afriques propose de fédérer toutes les publications des Afriques afin de permettre des transmissions et des échanges d'expériences entre les diverses productions éditoriales et ce, dans différents formats de connaissance et de pratique. Cet espace favorise l'échange et la circulation des savoirs. Tel est l'objectif de cet événement à ~~la Colonie~~ : un véritable projet artistique qui se concentre sur des thématiques liées à des publications sur l'art..

Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'urgence, mais aussi de l'engagement politique à défendre la critique et les publications de qualité produites depuis les Afriques, défini d'une manière utopique et métaphorique.

Nous invitons tous les éditeurs indépendants, les maisons de publication, les artistes qui travaillent le livre comme médium à participer au *Salon du Livre d'Art des Afriques* afin de faire découvrir leurs dernières publications pour valoriser la production critique autour des idées qui font l'essence de leur métier : transmissions des récits et échanges d'expériences entre les productions éditoriales de différents formats, mise en valeur de la création contemporaine et d'un extraordinaire patrimoine artistique, grâce à une programmation riche et exigeante dans un espace convivial de partage des savoirs.

LES RENDEZ-VOUS QUOTIDIENS

Exposition du Peuple Qui Manque : *Arte No Es El Enemigo / Art Is Not the Enemy - Graphics Of Tricontinental Dissents from the OSPAAAL (The Organization of Solidarity with the People of Asia, Africa and Latin America)*.

Performances d'artistes tous les jours à 20h avec : Zola Massela, Hervé Yamguen, Ivonne Gonzalez avec le Black Barcelona Encuentro, Alioune Diagne et Jean-François Bayart.

Apéro Open Talk tous les jours à 17h : un espace de conversation dédié à la présentation de publications. Les éditeurs indépendants et les artistes peuvent s'inscrire pour présenter leur structure et échanger avec le public.

Un programme de **panels de discussions** avec différent.e.s intervenant.e.s.

Le workshop : « Noircir le Wikipédia » à la Colonie avec l'artiste Ivonne Gonzalez.

INFOS PRATIQUES

Ouverture du Salon du Livre d'Art des Afriques : du 18 au 21 octobre 2018

Lieu : La Colonie / 128 rue La Fayette 75010 PARIS

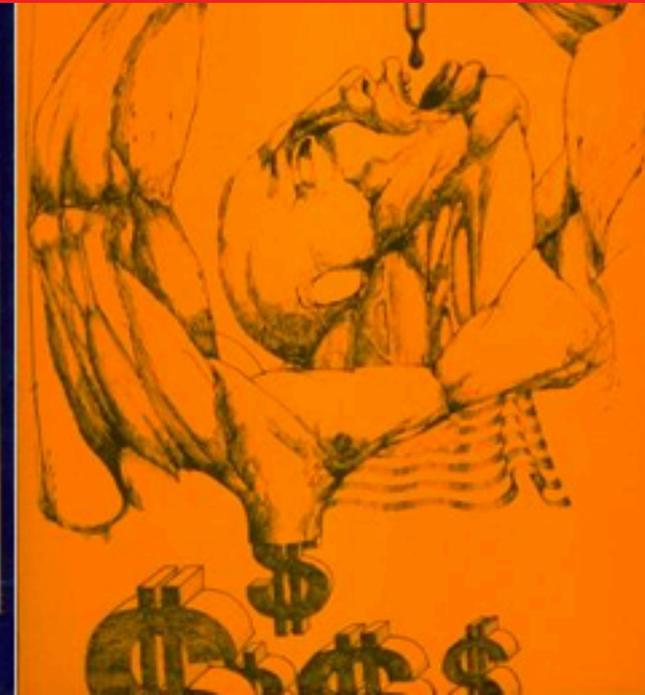
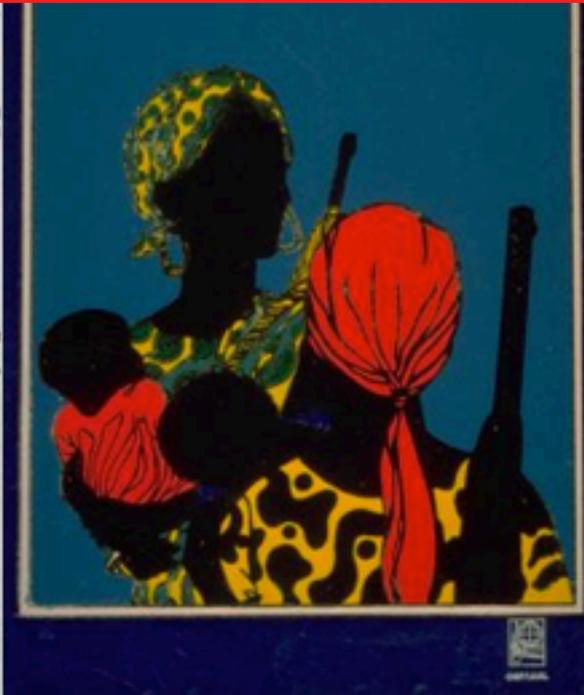
Horaires : 11h00 à 19h00

Vernissage : le jeudi 18 octobre à 18h00

Performances : tous les jours à 20h

Carte blanche à la maison d'édition Karthala : dimanche 21 octobre

Soirées DJ : tous les jours de 21h à 2h



Gladys Acosta (1970), Lazaro Abreu (1968), Olivio Martinez (1975), OSPAAAL, Courtesy Lincoln Cushing

ARTE NO ES EL ENEMIGO ART IS NOT THE ENEMY

Graphics of Tricontinental Dissidents from the OSPAAAL

Commissariat : Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós

A l'intersection du graphisme et de la solidarité internationale, l'OSPAAAL (l'Organisation pour la Solidarité des Peuples d'Asie, d'Afrique, et d'Amérique Latine), basée à la Havane, a produit entre 1966 et 1990 près de 500 affiches, revues et livres, en soutien aux mouvements d'autodétermination des pays du Sud, montrant de manière succincte et élégante les résistances globales contre le colonialisme et l'impérialisme américain. Une sélection d'affiches cubaines, devenues des références internationales pour leurs innovations graphiques, est exposée à la Colonie à partir du 17 octobre 2018, faisant entendre la voix des peuples non-alignés.

En 1966, la conférence de Solidarité des Peuples d'Asie, d'Afrique, et d'Amérique Latine (OSPAAAL) se tint à La Havane. Plus de 500 délégués représentant 82 délégations, 28 pour l'Asie, 27 pour l'Afrique, 27 pour l'Amérique latine. Pendant dix jours allait s'opérer la jonction des mouvements révolutionnaires afro-asiatiques et latino-américains.

Dans une ambiance festive, elle fut l'occasion d'échanger sur les différentes expériences révolutionnaires et fut prise la décision de créer une revue au service des luttes des trois continents : la Tricontinental, dont le premier numéro vit le jour à La Havane au printemps 1967. Offrant une iconographie de la révolution mondiale à travers ses affiches aux couleurs électriques qu'elle distribuait dans les pages du magazine qui, à son apogée en 1989, était diffusé en quatre langues (anglais, espagnol, français, arabe) à 30 000 exemplaires et envoyé à 87 pays, l'OSPAAAL créa le système de distribution d'affiches politiques le plus efficace au monde.

Les années 60 sont les « années utopiques », une ère de grande explosion culturelle à Cuba, pas seulement dans les arts graphiques, mais aussi dans le cinéma, le théâtre, la musique et les arts visuels. « C'était la période libérale de la révolution cubaine, un moment d'euphorie et de rêves et de grande énergie culturelle et politique » rappelle Gerardo Mosquera, « avant que Cuba ne rentre dans l'orbite soviétique et l'ère des bureaucrates », et des désillusions, qui viendraient flétrir les aspirations révolutionnaires.

Face à la rareté des moyens matériels, les graphistes cubains répliquent par la recherche de nouvelles formes, utilisant, sur le modèle de la guérilla cubaine, le « meilleur d'une technologie limitée ». Ancrés dans une culture caribéenne cosmopolite, héritiers des avant-gardes des années 1950, les artistes de l'OSPAAAL se tinrent loin du réalisme socialiste de leurs contemporains soviétiques et chinois, faisant plutôt appel à l'humour, à la satire, au collage photographique, à un style Pop Art sophistiqué et coloré, signe d'un tropisme cubain romantique et baroque qui n'était pas sans rappeler le modernisme cubain d'un Wifredo Lam et ce « culte de l'énergie » qu'évoquera tendrement Jean-Paul Sartre.

Les affiches reflètent les luttes de l'époque, à travers les trois continents, particulièrement au Vietnam, à Saint-Domingue, au Congo, dans les colonies portugaises, en Palestine et dans le sud-arabique, ainsi que les solidarités des peuples des trois continents dans les domaines économique, social et culturel. En 1966, l'euphorie des indépendances du début de la décennie en Afrique a laissé place à une série de contre-offensives, de reprises en main et d'assassinats des leaders politiques et syndicaux des mouvements tiers-mondistes. A quelques exceptions près, la plupart des pays indépendants restent liée aux anciennes puissances coloniales politiquement et économiquement.

Ainsi que le rappelle Olivier Hadouchi, « *l'image du guérillero, souvent l'arme à la main, du « damné de la terre » partant « à l'assaut du ciel » pour paraphraser à la fois Marx et Fanon, se retrouve au centre de l'univers esthétique de la Tricontinentale. Mais (...) Point d'hommes de marbre, d'athlètes aux corps massifs dans les représentations picturales (films ou illustrations) de la Tricontinentale. L'aspect collectif, inventif et dynamique d'une lutte se déroulant souvent dans des conditions inégales (David contre Goliath) est mis en relief (...) ».*

La conservation, c'est l'usage

En voyageant à Cuba dans les années 1980, l'archiviste et activiste **Lincoln Cushing** constate que malgré leur importance, il n'existe pas d'archives ni même d'inventaires des affiches de l'OSPAAAL à l'instar de nombreuses coopératives américaines qui conservent, de manière indépendante, le patrimoine graphique et la mémoire culturelle des luttes politiques du 20ème siècle, il passe alors près de vingt ans à compiler, numériser, inventorier des affiches politiques cubaines, chinoises, américaines ; affiches représentant une véritable histoire mondiale des contre-cultures et des mouvements insurrectionnels. Si Lincoln Cushing est historien, auteur de nombreux livres et archiviste professionnel pour diverses institutions (pour Kaiser Permanente, l'U.C. Berkeley's Bancroft Library, l'U.C. Berkeley's Institute of Industrial Relations Library, etc.), il réfléchit surtout à une politique de l'archive démocratique à l'ère numérique, dont le mot d'ordre pourrait être « la conservation, c'est l'usage ». Avant même la fin de leur inventaire, et ouvrant la possibilité à une archive contributive, Cushing a ainsi rassemblé et mis à disposition les artefacts de ces affiches en ligne, les rendant accessibles, à tous, comme les artistes le voulaient à l'origine.

Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós

Le titre de l'exposition fait référence à une maxime cubaine, de l'époque « Our Enemy is Imperialism. Not Abstract Art. » (Castro, 1977)

→ **Plus d'informations :** <http://www.lepeuplequimanque.org/art-is-not-the-enemy>

Les commissaires

Aliocha Imhoff et **Kantuta Quirós** sont curateurs, théoriciens de l'art et cinéastes basés à Paris, fondateurs de la plateforme curatoriale le Peuple qui Manque, créée en 2005. En duo, ils développent depuis plusieurs années un projet de recherche qui appelle à une nouvelle écologie des savoirs. Parmi leurs derniers projets curatoriaux, *A Debt of Times* (Konsthall C, Stockholm, 2018), *Le procès de la fiction* (Nuit Blanche, 2017). Mentionnons également *Une Constituante Migrante* (Centre Pompidou, 2017), *A Government of Times* (Rebuild Foundation, Chicago, et Halle 14, Leipzig, 2016), *La frontera nos cruzó* (Musée de l'immigration de Buenos Aires, 2015), *Au-delà de l'Effet-Magiciens* (Fondation Gulbenkian, Laboratoires d'Aubervilliers, 2015), *Post-exotisme* (New Haven Fort, UK, 2015), *Cinéma Permanent in Leiris & Co* (Centre Pompidou Metz, 2015), *The Accelerationist Trial* (Centre Pompidou, 2014), *Le procès d'une polémique : Jan Karski, histoire et fiction* (HEAD Genève, 2014), *La geografía sirve, primero, para hacer la guerra* (Museo de la Memoria, Bogota, 2014), *A Thousand Years of NonLinear History* (Centre Pompidou, 2013), *Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente.* (Bétonsalon - Centre d'Art et de Recherche, 2013), *L'artiste en ethnographe* (Quai Branly - Centre Pompidou, 2012), *Que faire ? art/film/politique* (Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Beaux-Arts de Paris, 2010), etc. Ils ont été résidents de la Rebuild Foundation (Chicago South Side, 2015) et sont actuellement résidents aux Ateliers Médicis. Ils ont dirigé *Géoesthétique* (Editions B42, 2014), *Histoires afropolitaines de l'art*, Multitudes 53-54 (2014), publié *Les potentiels du temps* (Manuella Editions, 2016, avec C. de Toledo). Ils enseignent la théorie de l'art et le cinéma, pour l'un à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, pour l'autre en tant que Maître de conférence associée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes.

PERSPECTIVES

jeudi 18 octobre à 20h

Une performance de **Zola Massela** (30 min)

Dans le cadre de la thématique "la publication comme acte de résistance", l'artiste-performeur multidimensionnel (auteur, comédien, griot 2.0), Zola Massela et son collectif **NOIR CHARBON NATION** nous présenteront "**Perspectives**".

Cette performance artistique intègre une multitude de regards croisés entre l'actionnisme, le théâtre, la danse, la poésie et la musique.

Biographie

Artiste multidimensionnel, Zola Massela - alias Zola Noir Charbon - s'exerce à l'art de la performance. Mêlant théâtre, poésie et musique, il efface les frontières des différents champs artistiques. En collaboration avec la galerie 55Bellechasse (Paris 7) et ses artistes résidents, il aime



donner la parole aux œuvres de ces derniers en proposant une performance en lien avec la thématique abordée par les artistes et cela à travers le prisme du paradigme Bantu (ethnie de l'Afrique centrale). À l'instar de son homonyme, le dramaturge Émile Zola, les œuvres de Zola Noir Charbon sont imprégnées d'un réalisme accru, dépeignant la société qui l'entoure. Aspirant à l'éveil des consciences son pseudonyme, Zola Noir Charbon, est la synthèse de sa démarche artistique. Ainsi, Zola signifie en Kikongo (dialecte Bantu) l'Amour inconditionnel. L'artiste appréhende son art de manière politique, au sens premier du terme (manière concertée de conduire des affaires publiques). Il laisse alors transparaître de manière volontaire sa vision panafricaniste pour l'étendre à une universalité.

LE SOUFFLE DE L'INSOUMIS

vendredi 19 octobre à 20h

Une performance de **Hervé Yamguen** (30 min)

Car le corps de celui qui est en résistance est un corps nourri, constitué de pensées, de livres, d'histoires, de connaissances. Son souffle révèle son état d'insoumission. L'artiste Hervé Yamguen part du fait que le corps de l'insoumis est plein de mots, de récits et d'énergie qui se sont accumulés en lui au fil des connaissances acquises. Dans sa performance, c'est ce corps-là qui sera en action.



Biographie

Hervé Yamguen est né en 1971 à Douala au Cameroun où il vit et travaille. Son champ d'expression est aussi bien l'écriture avec plusieurs publications à son actif que les arts plastiques. Il a fait quelques incursions dans la photographie et la performance, principalement dans l'espace public. Son travail a été montré dans différents pays du monde : maintes fois en France et en Allemagne et très récemment en Côte d'Ivoire.

Il réalise régulièrement des scénographies pour le théâtre, et a également conçu et accueilli les premières scénographies urbaines à New-Bell, un partenariat entre Scur'k et le Cercle Kapsiki, un collectif d'artistes qu'il a cofondé. Le cercle a ouvert, à New-Bell, la K Factory un lieu de résidences d'artistes transdisciplinaires, une galerie d'art contemporain, et a animé ce quartier par plusieurs événements artistiques de haut niveau. Un manifeste de son engagement politique, artistique et social dans son quartier et son pays. Récemment intronisé notable dans le village de son père, il renoue avec les codes des rituels et coutumes, tout en conservant sa posture d'artiste contemporain.

BLACK GUIRIS

samedi 20 octobre à 20h

Une performance d'**Ivonne Gonzalez** avec le **Black Barcelona Encuentro** (25 min)



Noircir! Noircir! Noircir!

Telle est le mot d'ordre de ces work in progress créés par Ivonne Gonzalez, musicienne, avocate et activiste pour les droits des migrants et contre le racisme.

Ces performances participatives qui évoluent selon l'espace mêlent danse, body painting en temps réel, musique, chant et poésie empreintes de la couleur de l'ébène. Pour Ivonne, ces performances sont une nécessité, un acte onirique, politique, artistique qui doit s'exprimer sans limite spatiale, partout où la noirceur dans toutes ses nuances et sous toutes ses formes a été depuis si longtemps proscrite.

Performeurs : Jorge Moré Calderón (danse) - Cherif Soumano (musicien) - Nicolas Spinoso (performer et artiste peintre) - Ivonne Gonzalez (chanteuse et performeuse).

Biographie

Ivonne Gonzalez est coordinatrice de l'Antenne européenne Afrocrowd pour le projet « Noircir le Wikipédia ». Elle est par ailleurs avocate, musicienne et performeuse mais surtout activiste afro-féministe, membre de l'Association « Hibiscus », du collectif « Black Barcelona » et du collectif « Tanquem els Cies » à Barcelone en Espagne.

Violence et Religion en Afrique

Une conférence dansée

dimanche 21 octobre à 20h

Une performance d'**Alioune Diagne** et **Jean-François Bayart** (45 min)

Le rapport privilégié que la religion entretiendrait avec la violence est un poncif.

En proie au djihadisme et au radicalisme politique du christianisme évangélique, l'Afrique semble être un cas d'école. Mais de quelle violence, de quelles religions, et même de quelle Afrique parle-t-on ? La guerre, en Afrique, a été politique, et non pas religieuse. Elle a eu pour enjeu le contrôle de l'Etat et des ressources, plutôt que celui des âmes, même si elle a pu emprunter, ici ou là, le langage de



Dieu. Le chassé-croisé de la violence et de la religion doit être analysé au cas par cas à l'échelle des terroirs historiques. Apparaît alors un objet sociologique circonscrit : des mouvements armés d'orientation religieuse, aussi bien islamique que chrétienne, conduisent des insurrections sociales, mais occupent une place marginale dans les interactions entre Dieu et César.

Jean-François Bayart, politiste, et Alioune Diagne, danseur, conjugueront leurs modes respectifs d'expression pour donner à réfléchir sur ce rapport complexe entre religion et violence, au cours d'une performance qu'ils ont créée à Paris, le 9 février 2018, lors de la Xe Rencontre Européenne d'Analyse des Sociétés Politiques.

Biographie

Alioune Diagne est danseur, chorégraphe et fondateur du Festival international Duo Solo Danse de Saint-Louis au Sénégal. D'abord autodidacte, il a suivi des formations en danse contemporaine de Salia Sanou et Seydou Boro (Burkina Faso), Kettly Noël (Mali), Germaine Acogny, Cire Beye et Hardo Ka (Sénégal). Après la création de deux solos (*Blabla* en 2008 et *This Line Is My Path* en 2009), il a connu un grand succès avec le trio *Banlieue* en 2012. Son dernier spectacle *Siki* est un solo, inspiré de la vie du premier champion du monde de boxe noir, *Battling Siki*. Alioune a également interprété le solo *Flora* du chorégraphe Kenzo Kusuda au Korzo Théâtre (La Haye, Les Pays-Bas), et un rôle dans *Fagaala* de Germaine Acogny.

PANELS DE DISCUSSION

Le Salon du Livre d'Art des Afriques est une plateforme de débats et de rencontres avec les professionnels de l'édition d'art et de la production critique. Les réflexions qui seront menées portent sur les modalités de diffusion de livre d'art et les enjeux de l'édition. Dans une approche critique des multiples facettes de l'édition, les participants aux tables rondes partageront leurs expériences et les perspectives de la publication comme acte de résistance.

JEUDI 18 OCTOBRE 2018

11h à 12h | *L'autoédition : nouvel enjeu de la publication ? Quelles politiques de production de média alternatifs ?*

L'autoédition offre de nouvelles possibilités d'expressions diverses. Cette nouvelle famille d'éditeurs expérimente le livre comme support propice à l'émergence de nouvelles formes artistiques.

Intervenant.e.s : Christelle Dandjoa (Mot sur Image) – Chantal Viaud – Manufactoriel – Gystere – Samuel Nja Kwa (DUTA Editions)

Modératrice : Camille Moulonguet

14h à 15h | *Exposer le livre d'artistes*

Cette rencontre interroge la forme, le support et contenu du livre comme espace propice à la création d'une œuvre d'art.

Intervenant.e.s : Miki Nitadori – Hervé Yamguen – Arnaud Elfort – Hamedine Kane – Elodie & Delphine Chevalme

Modératrice : Pascale Obolo

15h à 16h | *L'écrivain(e) et la critique sociale*

Face aux urgences, l'engagement de l'écrivain sur les questions sociétales.

Intervenant.e.s : Mariama S. Baldé (Paroles Tissées Éditions) – Christel Gbaguidi (Africavenir) – Editions du Croquant – Aminat Boina (Coe Lacanthe Editions)

Modératrice : Hortense Assaga

18h - VERNISSAGE

VENDREDI 19 OCTOBRE 2018

11h à 12h | *Actes de publication au sein du Maghreb et du Moyen-Orient*

Etat des lieux de la production critique et des nouveaux récits dans les régions du Maghreb et du Moyen-Orient.

Intervenant.e.s : Meryem Sebti (rédactrice en chef de Diptyk) – Alaa Khaled (rédacteur en chef de la revue Amkenah) – la revue Zâman – Kohl – Sabah Haider (anthropologue)

Modératrices : Bernadette Dufrene / Alix Hugonnier

14h à 15h | *Technologies numériques et circulation des connaissances*

Publier et éditer relèvent aujourd'hui de nombreuses activités dans l'espace numérique : cette table ronde aura pour objectif de donner la parole à des intervenants qui utilisent les potentialités émancipatrices de l'espace numérique pour défendre une circulation de connaissances invisibilisées.

Intervenant.e.s : Marthe Van der Wolf (Market FiftyFour) – Atoubaa

Modératrice : Amandine Nana

15h à 16h30 | *Espaces discursifs : l'édition comme espace curatorial*

Comment les commissaires s'emparent-ils de l'espace de la publication ? Sous quelles formes et selon quelle économie ? Comment transmettre au public un travail artistique par le biais de la publication ? En quoi cette expérience diffère-t-elle de l'exposition dans un espace physique ?

Intervenant.e.s : Ayesha Price (curateur d'Asai Édition) – Đỗ Tường Linh (commissaire) – Pascale Obolo (commissaire) – Paula Valero (artiste)

Modératrice : Hortense Assaga

16h30 à 17h30 | *Art Book Fair : pourquoi faire ?*

Quels enjeux pour la production critique ? Nouveaux espaces d'expression pour la publication indépendante ?

Intervenant.e.s : Eveline Wuethrich (I Never Read - Art Book Fair Basel) – Giulia Brivio (Milano Art Book Fair) – Hoor Al Qasimi (Sharjah Art Foundation) – Pascale Obolo (African Art Book Fair)

Modératrice : Hortense Assaga

SAMEDI 20 OCTOBRE 2018

11h à 12h | *Les modes de résistances dans le contexte académique*

Peut-on produire des publications de lutte à l'intérieur d'une institution ? Les intervenants mettront en perspective la manière dont leurs publications s'inscrivent dans une pensée critique à contre-courant des productions académiques.

Intervenant.e.s : Mohamed Guellati (Décoloniser les Arts) – Vivian Zihlerl (commissaire) – Anne Lafont (chercheuse à l'EHESS)

Modérateur : Léopold Lambert (rédacteur en chef *The Funambulist*)

14h à 15h | *Résister par la publication : quels enjeux pour la critique et l'autocensure ?*

Dans quels contextes publier devient-il un outil d'émancipation et de lutte ?

Intervenant.e.s : Pathways For Free Education (collectif d'activistes) – DESSINS SANS PAPIERS – Christel Gbaguidi (metteur en scène / Africavenir) – Parfait Tabapsi (rédacteur en chef *Mosaïque Editions*)

Modératrice : Sorana Munsya

15h à 16h | *Les contre-récits de 1968 en Afrique 50 ans plus tard : quel héritage ?*

Le collectif d'activistes Pathways to Free Education animera une table ronde sur l'histoire populaire en présentant aux participants l'héritage des luttes des étudiants et des travailleurs en Afrique à la suite de la dynamique mondiale des grèves de 1968. La session s'appuiera sur les expériences et les connaissances des participants pour interroger les rêves et les réalités derrière les trajectoires des mouvements de libération dans certaines parties du continent, avec un accent particulier sur l'Afrique du Sud et Cape Town où le collectif est basé.

Intervenant : Pathways to Free Education

16h30 à 17h30 | *Présentation du magazine The Funambulist et les perspectives contemporaines de la publication politique.*

Intervenant.e.s : Joao Gabriell – Hachina Mechai – Nadia Henni-Moulai

Modérateur : Léopold Lambert (rédacteur en chef)

APÉRO OPEN TALK

Apéro Open Talk tous les jours à 17h : espace de conversation dédié à la présentation de publications. Les éditeurs indépendants et les artistes peuvent s'inscrire pour présenter leur structure et échanger avec le public.

NOIRCIR LE WIKIPÉDIA

Présentation de l'antenne Afrocrowd – « Noircir le Wikipédia » en Europe

WORKSHOP

VENDREDI 19 OCTOBRE

11h à 16h30

Appel aux activistes, associations, communautés, académiciens... à lancer cette initiative à travers les réseaux des afro-descendants, afro-féministes et surtout les réseaux de collectifs d'artistes!

« Noircir le Wikipédia » est un projet qui articule la formation d'un réseau transatlantique de l'initiative Afrocrowd née aux États-Unis. Afrocrowd est une initiative pour recruter plus de « wikipédien.ne.s » africain.e.s et afro-descendant.e.s pour essayer de rectifier le manque de diversité de références, articles, informations africaines et issues de la diaspora africaine, dû à la overwhite présence dans l'encyclopédie en ligne. La grande majorité des éditeurs sont des hommes blancs. L'objectif, c'est d'améliorer le nombre d'utilisateurs afro-descendants et africains éditant Wikipédia et les voir devenir plus engagés dans la technologie numérique en tant que bi-produit. Cette démarche nous aide aussi à prendre le contrôle de notre propre récit, de notre histoire en nous occupant du travail de rédaction. Cette action est née de la magnifique initiative qu'a eu en 2015 Alice Backer, avocate, qui habite à New York. Actuellement, elle gère le programme aux États Unis avec Sherry Antoine, project manager. Elles sont toutes les deux d'origine haïtienne.

Le travail consiste à organiser des "edit-a-thon" : comme une course ou marathon d'édition des profils sur Wikipédia. Les lieux investis peuvent être des musées, des bibliothèques, des librairies, de centres culturels... des lieux tout public. Les gens sont coachés par les organisateurs du projet et par des gagnants des éditions antérieures.

Ivonne Gonzalez - Coordinatrice Antenne Afrocrowd « Noircir le Wikipédia » : avocate, musicienne et performeuse mais surtout activiste afro-féministe. Membre de l'association « Hibiscus », du collectif « Black Barcelona » et du collectif « Tanquem els Cies » à Barcelone en Espagne. → <https://cubanshows.wordpress.com/>

Lieu : Fumoir de La Colonie - 128 rue La Fayette 75010 PARIS

CARTE BLANCHE

KARTHALA

L'Afrique en débat : regards croisés, regards critiques

DIMANCHE 21 OCTOBRE 2018

11h à 20h

La maison d'édition Karthala a été fondée en mai 1980 à Paris, avec pour objectif la publication et la diffusion de textes sur les questions internationales en rapport avec les pays du Sud. Elle est reconnue pour disposer du meilleur fonds sur l'Afrique bien que son offre concerne toutes les aires géographiques. Sa ligne éditoriale repose sur quatre piliers : les sciences humaines et sociales, l'étude et l'apprentissage des langues africaines, la tradition orale et le fait religieux. La ligne éditoriale de la maison Karthala est tournée vers le monde et ses sociétés, qu'elle cherche à comprendre sans préjugés. Sa spécificité est d'être auto-diffusée et auto-distribuée, ce qui la rend indépendante, avec un rythme de publication d'environ 80 titres par an.

14h à 16h | *Dynamiques actuelles des littératures africaines*

Avec : Armand Patrick Gbaka-Brédé dit GAUZ (écrivain) - Karim Miské (écrivain et réalisateur français de films documentaires) et Xavier Garnier (professeur de littératures francophones à l'université de la Sorbonne Nouvelle. Co-auteur de *Dynamiques actuelles des littératures africaines* : Panafricanisme, cosmopolitisme, afropolitanisme.)

Modératrice : Sonia Rolley - Journaliste RFI

16h à 17h30 | *Pour une nouvelle lecture de la situation coloniale*

Avec : Etienne Smith (politiste, chercheur associé à Sciences Po - CERI) et Céline Labrune (historienne, associée au labo AIHPGEODE de l'Université des Antilles)

Modératrice : Pascale Barthélémy (maîtresse de conf. d'histoire contemporaine ENS Lyon)

18h à 19h30 | *Éblouissement et espoir social en Afrique*

Avec : Joseph Tonda (professeur de sociologie à l'Université Omar Bongo de Libreville. Son concept d'éblouissement fut la thématique de la 5^{ème} biennale de Lumumbashi : <https://www.biennaledelumbashi.org/edition-2017/eblouissements/>) et Kasereka Kavwahirehi (professeur de littératures francophones à l'Université d'Ottawa. Il est l'auteur, entre autres, de *V.Y. Mudimbe et la réinvention de l'Afrique* (2006), *Y'en a marre ! Philosophie et espoir social en Afrique*.)

19h30 à 21h | *Conférence Dansée - Violence et religion en Afrique*

Avec : Alioune Diagne (danseur-chorégraphe) et Jean-François Bayart (politologue, directeur de recherche de classe exceptionnelle au CNRS, dont la spécialité est la sociologie historique comparée de l'État. Professeur à l'IHEID de Genève)

GEO-RÉSILIENCE DU TOUT-MONDE

INSTALLATION : « Cartographier la publication »
TOUS LES JOURS
11h à 19h

Le Salon du Livre d'Art des Afriques propose par le prisme de sélections réalisées par des artistes-commissaires des quatre coins du monde, une cartographie de publications provenant des territoires du Sud. De cette cartographie fictionnelle émerge une contre-histoire des récits globaux des formes et moyens de résistance/résilience d'hier et d'aujourd'hui.

Le Salon du Livre d'Art des Afriques propose à partir de sélections d'artistes-commissaires invités et d'ouvrages tirés de la collection de la Colonie une Géo-Résilience du Tout-Monde. De cette cartographie fictionnelle de publications provenant des territoires du Sud émerge une contre-histoire des récits globaux des formes et moyens de résilience d'hier et d'aujourd'hui.

Lieu : Premier étage de ~~La Colonie~~ - 128 rue La Fayette 75010 PARIS

Commissariat :

Kader Attia
Hamedine Kane
Đỗ Tường Linh
Amandine Nana
Pascale Obolo

LES EXPOSANTS ÉDITEURS

La revue Afrikadaa (France)
Africavenir (Allemagne)
Artphilein Editions SA (Italie-Suisse)
Asai (Afrique du Sud)
Amkenah Magazine (Egypte)
Cahiers Manufacturier
Coe Lacanthe Editions (France)
Editions du Croquant (France)
Éditions DES CHOSES À FAIRE (France)
DESSINS SANS PAPIERS (France)
DUTA Editions (France/Cameroun)
Diptyk Magazine (Maroc)
Karthala (France)
La revue Kohl (Liban)
Market FiftyFour (Pays-Bas/Ethiopie)
La revue Funambulist (France)
Mosaïque (Cameroun)
Mot sur Image (France)
Éditions SAHO (Afrique du Sud)
Les Éditions Teham (France/Cameroun)
Paroles Tissées Éditions (France)
Pathways To Free Education (Afrique du Sud)
Roots Editions (France)
Syllepse (France)
Les éditions Zamân (France)

LES ARTISTES - COMMISSAIRES

Élodie et Delphine Chevalme
Arnaud Elfort
Gystere
Hamedine Kane
Do Tuong Linh
Miki Nitadori
Hervé Yamguen
Chantal Viaud

Responsable du Salon du Livre d'Art des Afriques : Pascale Obolo / zugas.pascale@gmail.com

Responsable Régie et Logistique à La Colonie : Lucas Erin / lucaserin@lacolonie.paris

Coordinatrice Projet et Communication : Alix Hugonnier / alixhugonnier@lacolonie.paris

Responsable des Éditeurs : Jeanne Lacaille / jane.lacaille@gmail.com

Responsable des Tables Rondes : Amandine Nana / amandinenana@hotmail.fr

En savoir plus

Facebook : La Colonie | African Art Book Fair

Site Web : Lacolonie.paris

INFOS PRATIQUES

Salon du livre des Afriques

Du 18 au 21 octobre 2018

11h à 02h00

Entrée libre

La Colonie : 128 rue La Fayette 75010 PARIS

TEL : 01 45 81 03 05

PARTENAIRES

La Colonie



AFRIKADAMA

AABF
AFRICAN ART BOOK FAIR

